Dédicace de Les Songes des hommes éveillés

Auteur : Brosse (15..?-1651)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Mots clés

jeunesse de la dédicataire

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Les Songes des hommes éveillés, comédie*Auteur de la pièceBrosse (15..?-1651)
Date1646
Lieu d'éditionParis
ÉditeurNicolas de Sercy
LangueFrançais
SourceGallica

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceComédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Brosse (15.?-1651) Dédicace de *Les Songes des hommes éveillés*1646. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1148

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



MESDEMOISELLES DE VINCELOTTE



A moins que de trahir mon denoir, ie ne puis demeurer plus long-temps dans le silence; quel-que dessence que me fasse vostre modestie, il faut queie publie vostre merite, & les obligations que ie vous ay. On dit que la Nature dessia autrefois la langue d'vn enfant muet, pour apprêdre que celuy qu'on alloit tuer estoit son pere: quand i aurois petdu l'vsage de laparole, l'occasion de contribuer à l'vtilité ou à la gloire de qui m'auroit procuré du bien, me la feroit recouurer.

Ie prouue ce que ie dis, puis qu'ayant manqué

EPISTR F.

iusqu'icy d'exprendant le commence à parler de vos vertus que l'exposerois volontiers en detail, si iene craignois de m'estendre au delà des bornes d'vne Epistre. Ce sera donc assez, & peut estre trop au gré de vostre modestie, si iemets en auant que l'innocence naist auec vos pensées, que vous ne prononcez pas vne parole, ny ne faictes pas vne action qui ne soir de bon exemple; que la charité vous suit par tour, que l'humilité ne vous quitte point, & que la sagesse ne vous abandonne iamais.

Ceux qui ont traitté de cette derniere vertu, contiennent qu'elle est fille de l'experience, & que le Temps est son maistre d'école; Mais cette remarque ne doit pas estre absolument reçeue, dans vne ieunesse encore tendre, vous mettez en pratique tous ses preceptes, & vostre conduite apprend à tout le monde, que vostre iugement est semblable à ces seunes qui sont nauigables dés leurs sources, que la prudence va quelquesois plus viste que l'âge, & que l'esprit n'est pas si estroittement attaché au corps, que les progrets de l'vn dependent tousiours de l'accroissement de l'autre.

Cette connoissance que i'ay des nobles qualitez de vos ames, m'ôte des termes de consulter si ie puis de bonne grace ou non, vous addresser vn Poëme disposé au Theatre: Rienne vous peut empescher de lire les compositions de ce genre, elles

EPISTRE.

ne sont plus ce qu'elles estoient il y a trente ans; la Comedie est deuenuë belle en vieillissant, & sa beauté, est auiourd'huy d'accord auec son honneur: aucune de ses actions n'est licentieuse, aucune de ses paroles deshonneste, au contraire la licence & l'infamie sont les sujets de ses censures; & ie ne crains point de dire qu'elle est tellement espurce, qu'vne sille la peut voir auec moins de scandale, qu'elle ne parleroit à vn Capucin à la porte de son Conuent.

Cela posé & tenu pour indubitable, comme il est,ie ne say point de difficulté de vous en dedier vne, que ie ne vous presenterois sans doute qu'auec quelque sorte de crainte, si elle n'auoit eu le bonheur de paraistre assez glorieusement deuant leurs Majestez: la desference que ie rends, & les respects que ie dois à la condition, au merite & au jugement des personnes qui ont estimé ce Poème, font que ie vous l'offre auec vn peu de hardiesse : puis que les esprits de Cour qui sans contredit sont les meilleurs & les delicats de Paris, ont parlé à son auantage en sept diuerses representations que la Troupe Royale en a données de jour à autre, je me figure qu'ils y ont remarqué quelques beaux traits, que ien'y ay pas apperceus moy-mesme, & que i'ay faits sans y penser; Comme autrefois ce Peintre qui iettant de colere son pinceau, fit en vn in-

EPISTRE.

ft ant & sans art, ce que sa resuerie & ses preceptes

n'auoient pû executer.

Me laislant donc aller au torrent, ie me flatte de la pensee, que vous trouuerez quelque chose en mon ouurage, que vous ne condamnerez pas abfolument; le sçay que les vnitez y sont obseruées, & l'on m'a perfuadé que les vers ont affez de beauté pour n'estre pas laids, & la conduite assez d'art pour n'estre pas mauuaise. Au reste l'inuention est si veritablement mienne, que ie n'en doy l'interest à pas vn de mes deuanciers; Ce qui me porte (Mesde...oiselles) à vous l'offrir d'autant plus hardiment, que iene dispose en vous l'offrant que de mon bien,& que ie ne croy pas vous donner rien de commun. Puis qu'on n'a veu iusqu'icy point ou peu de personnes dormir les yeux ouuerts, ie tire vne confequence que le present que le vous fait de la Comedie Des Songes des hommes Equeillez, ne sçauroit estre qu'extraordinaire : Ainsi ie me promets que vous l'estimerez sinon pour son prix, au moins pour sa rareté, & que l'obtiendray en sa confideration la liberté de me declarer,

MESDEMOISELLES,

Voltre tres-humble, tres-obciffant, & tresobligé feruiteur,

BROSSE